BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

166

Nº 242

JUILLET-AOUT 1974

BULLETIN

$d\mathbf{u}$

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, ruc Cuvier, 75005 Paris

Directeur: Pr M. VACHON.

Comité directeur : Prs Y. Le Grand, C. Lévi, J. Dorst.

Rédacteur général : Dr M.-L. Bauchot. Secrétaire de rédaction : M^{me} P. Dupérier. Conseiller pour l'illustration : Dr N. Hallé.

Le Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1^{re} séric, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2^e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3^e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser:

- pour les échanges, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62);
- pour les **abonnements** et les **achats au numéro**, à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 Crédit Lyonnais, agence Y-425);
- pour tout ce qui concerne la rédaction, au Secrétariat du Bulletin, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1974

Abonnement général : France, 440 F; Étranger, 484 F.

Zoologie: France, 340 F; Étranger, 374 F.

Sciences de la Terre: France, 90 F; Étranger, 99 F.

BOTANIQUE: France, 70 F; Étranger, 77 F.

Écologie générale: France, 60 F; Étranger, 66 F.

Sciences Physico-Chimiques: France, 20 F; Étranger, 22 F.

International Standard Serial Number (ISSN): 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE 3° série, n° 242, juillet-août 1974, Zoologie 166

Nouvelles observations sur le genre Bagatus (Crustacea Isopoda)

par Théodore Monop *

Résumé. — Essai de mise au point critique sur la systématique et la synonymie du genre *Bagatus* Nobili, 1906 (Crust. Isopodes, Asellotes), avec description d'une espèce nouvelle, *B. brucei* sp. nov., trouvée aux Seychelles sur le Pagure *Dardanus megistos*.

Abstract. — A critical survey of the systematics and synonymy of the genus *Bagatus* Nobili, 1906 (Crust., Isopoda, Asellota), with the description of a new species, *B. brucei* sp. nov., from the Seychelles, found on the hermit-crab *Dardanus megistos*.

Malgré la tentative que j'avais esquissée en 1961, il faut bien reconnaître que la systématique du genre Bagatus demeure très confuse : elle ne se verra sans doute éclaireie qu'avec l'examen de spécimens plus nombreux (de façon, en particulier, à pouvoir mieux connaître l'amplitude de la variabilité morphologique du P 1 3) et appartenant à toutes les espèces décrites, dont il faudrait évidemment pouvoir réexaminer tous les types.

Bien qu'incapable de procéder à tous les examens indispensables et par conséquent de tenter une révision proprement dite du genre, j'ai cru utile de reprendre cependant la question, en espérant apporter au moins de la sorte quelques éléments utiles à une future monographic générique.

Une première difficulté réside dans le fait qu'il n'est pas exclu que des espèces appartenant au genre *Bagatus* n'aient pas encore été identifiées pour telles et se trouvent encore connues sous d'autres noms de genre, par exemple *Ianira*, *Ianiropsis*, etc.

En ce qui concerne le genre Carpias Richardson, 1902, il a été réuni avec Bagatus par Menzies et Glynn en 1968 (p. 77) et, on doit le penser, à juste titre, car on peut en effet tenir l'extraordinaire dilatation en massue du carpe P 1 3 et l'allongement de cet appendice chez Carpias comme une manifestation « terminale » d'une tendance déjà manifeste chez Bagatus; la présence de 2 dents au bord propodien interne de P 1 3 chez Carpias se retrouve d'ailleurs chez Bagatus brucei. On verra plus loin que Menzies et Glynn considèrent même B. minutus (Richardson, 1902) comme synonyme de Carpias bermudensis Richardson, 1902.

En 1962 cependant, Menzies croyait pouvoir opposer Carpias et Bagatus, dans une clef, de la façon suivante (p. 70):

- - * Laboratoire des Pêches Outre-Mer, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75005 Paris.

ll eût sans doute fallu spécifier qu'il s'agissait du gnathopode mâle; d'autre part, le propode ne semble pas être jamais « hugely swollen » chez les Bagatus, même chez platydactylus, et il est souvent au contraire étroit et grêle (stylodactylus, longidactylus, longimanus, etc.); enfin l'absence de daetyle n'est nullement la règle chez Bagatus, eet article existant, réduit, eertes, mais très net, chez stebbingi, minutus, ichthyoxenos, nanus, crosslandi, etc.; d'ailleurs, en 1968, Menzies et Glynn (p. 77) font figurer dans la diagnose du genre Bagatus: « daetyl reduced », mais on eût pu ajouter « ou absent ».

Menzies me signale à ee propos (in litt., 1-XII-1972) : 1) que la figure de Richardson pourrait n'être pas tout à fait exacte ; 2) que « Janira minuta » ne serait en réalité qu'un

juvénile de Bagatus : « I have raised Janira minuta to the Carpias stage ».

Il demeure, à mon avis, surprenant qu'un P 1 & comme eelui de Janira minuta Richardson (1902, fig. 52), ressemblant tellement à des P 1 & de Bagatus indubitablement adultes (stebbingi, serricaudus, brucei, etc.), puisse représenter simplement un état juvénile de celui de Carpias, dont le propode est à la fois eourtement claviforme et muni au bord interne de 2 fortes dents triangulaires (eelles de brucei sont à peine indiquées).

Les deux earactères principaux pouvant servir à distinguer les espèces sont d'une part le P 1 \circlearrowleft , de l'autre le Pl 1 \circlearrowleft et il est possible que si nous les connaissions, avec le détail nécessaire, pour toutes les espèces nominales décrites, la systématique du genre se verrait dans une large mesure éclaireie. Malheureusement : 1) nombre d'espèces n'ont fait l'objet que de descriptions sommaires, avec des dessins peu nombreux ou mauvais (et parfois les deux) ; 2) le nombre de spécimens étudiés jusqu'ici reste très insuffisant pour permettre de mesurer l'étendue de la variabilité de ces deux appendices, qu'il s'agisse de variations individuelles ou représentant des stades successifs en rapport avec l'âge.

Ce second type de variations pourrait atteindre une amplitude surprenante s'il faut admettre avec Menzies et Glynn (1968 : 78) que les P 1 & de Janira minuta (Richardson, 1902, fig. 52 [pl. XXXIX] et 1905, fig. 525 c) et de Carpias bermudensis (Richardson, 1902, fig. 45 [pl. XXXIX] et 1905, fig. 505 c) appartiennent à une même espèce, Bagatus bermudensis.

On hésitera, dans l'état aetuel de la systématique du genre, entre deux tendances : reconnaître, au moins provisoirement, la plupart des espèces décrites — sans d'ailleurs pouvoir souvent leur assigner de caractères vraiment diagnostiques —, ou bien réduire le nombre des espèces tenues pour « valables » en multipliant les synonymes.

A vrai dire, je pense que la première méthode reste, pour le moment, plus prudente ; il sera toujours plus faeile, en effet, au fur et à mesure du progrès des connaissances, de réunir des espèces tenues jusque là pour distinctes, que d'extraire d'une synonymie établie tel ou tel binom auquel on se verrait amené à restituer un jour son autonomie spécifique.

Un genre ne peut être tenu pour connu de façon satisfaisante que dans la mesure où il est possible de construire pour ses espèces une elef dichotomique. L'établissement d'une telle clef est-il déjà possible pour les *Bagatus*?

Malgré de longs essais, j'ai dû renoneer à cette tentative, manifestement prématurée. J'ai donc dû me limiter à une sorte de répertoire, plus ou moins critique des espèces, dans l'espoir que ces matériaux pourront un jour faciliter la tâche de celui qui pourra enfin s'attacher à une révision proprement dite du genre.

BAGATUS Nobili, 1906

Bagatus Nobili, 1906: 267¹ (étymol.: « Nome proprio » (Nobili, 1907: 417, note 1).

Générotype : B. stylodactylus Nobili, 1906 : 268, par antécédence textuelle (plutôt que par « original designation », Menzies & Glynn, 1968 : 77).

Carpias Richardson, 1902: 294.

Générotype : C. bermudensis Richardson, 1902 : 294-295, fig. 41 (pl. XL) et 42-45 (pl. XXXIX), par monotypie.

Wolff (1962) cite *Bagatus* (gen. : p. 235, 276, 281, 292, 300 : « eulittoral-sublittoral »; spp. : p. 250-251, 254) et *Carpias* (gen. : p. 276, 281 ; sp. : p. 251).

Les espèces provisoirement acceptées peuvent sans doute se voir énumérées de la façon suivante.

I. Pléotelson à bords denticulés

B. serricaudus (carpe P 1 3 à 3 dents)

II. Pléotelson à bords entiers

- 1. Carpe P 1 & à 2 dents
- B. algicola
- B. falcifer
- B. ichthyoxenos
- B. longidactylus
- B. longimanus
- B. nanus
- B. parvus
- B. platydactylus
- B. stebbingi galloprovincialis
- B. stylodactylus (1-2)
 - 2. Carpe P 1 & à 3 dents
- B. bermudensis
- B. brucei
- B. minutus
- B. stebbingi stebbingi (2-3)

B. serricaudus a aussi 3 dents au carpe du P 1 3.

On notera, également, que le bord interne du propode porte 1 dent basse chez B. stebbingi galloprovincialis, 2 dents basses chez B. brucei, 3 fortes dents chez B. bermudensis.

1. Et non: « 1907 » (MENZIES & GLYNN, 1968: 77).

Remarquons enfin qu'il ne sera pas toujours aisé de décider si l'angle distal interne du carpe doit ou non compter pour une « dent » : d'où les chiffres 1-2 ou 2-3 indiqués plus haut.

Bagatus serricaudus Menzies & Glynn, 1968

1968 Bagatus serricaudus Menzies & Glynn: 12-79, fig. 43 Λ-D. — Porto-Rico.

Remarque. — Les bords du pléotelson sont denticulés, cas unique dans le genre (fig. 43 A, C). Quant au nom spécifique, on se fût plutôt attendu soit à serricauda, en apposition, soit à l'adjectif accoutumé serricaudatus.

Bagatus algicola (Miller, 1941) Pillai, 1954

```
1941 Janira algicola Miller: 317-319, fig. 4. — Hawaii.
```

1954 J.[anira] algicola, Pillai: 19. — Citation.

1961 Bagatus algicola, Monod: 70. — Citation.

1962 Bagatus algicola, Wolff: 41, 250. — Citation.

1968 Janira algicola, Menzies & Glynn: 78.

REMARQUE. — B. algicola est-il bien distinct de B. longimanus? Leurs P 1 & paraissent semblables. Pillai (1954: 19) tient B. algicola pour probablement identique à Janira crosslandi, mais sans doute plutôt à B. stebbingi (cf. Miller, 1941, fig. 4 g) qu'à B. stylodactylus; de leur côté Menzies et Glynn (1968 : 78) considèrent Janira algicola comme synonyme de B. stylodactylus.

Bagatus falcifer (Barnard, 1962) comb. nov.

1962 Janira falcifera Barnard: 244-245, fig. 3 (a-c). — Inhaca Island, Delagoa Bay (Mozambique).

Remarque. — Le P 1 3 a le carpe particulièrement étroit et allongé (fig. 3 c).

Bagatus ichthyoxenos Monod, 1961

1914 Janira minuta Vanhöffen pro parte: 528-529, fig. 56 b. — Hes du Cap Vert.

? 1949 Janira sp., Brian et Dartenelle : 93-94, fig. 8-10. — 1 ex. juv. (1,4 mm), Landana, Congo, sur la Méduse Catostylus tagi (Haeekel).

1961 Bagatus ichthyoxenos Monod: 70-74, fig. 1-36. — Sénégal, dans le vestibule branchial d'un Poisson (Antennarius (Fowlerichthys) senegalensis Cadenat).

1962 Bagatus ichthyoxenos, Wolff: 254.

Bagatus longidactylus Nordenstam, 1946

1946 Bagatus longidactylus Nordenstam: 16-18, fig. 15-19. — Gilbert Islands.

1962 Bagatus longidactylus, Wollf: 250. — Citation.

1963 Bagatus longidactylus, PILLAI: 111. — Citation.

Remarque. — Le nom spécifique n'est peut-être pas très adéquat puisque le long article dactyloïde est en réalité le propode, et non le dactylc. J'avais souligné (1961 : 69) la ressemblance des P 1 & de B. longidactylus et de longimanus, en ajoutant : « n'était la forme apparemment plus élargie de la partie proximale des Pl 1 3, on serait tenté de considérer les B. longimanus et longidactylus comme conspécifiques ». Pillai (1963: 111), tout en admettant la grande ressemblance des deux espèces, les croit l'une et l'autre valides : « This species closely resembles B. longidactylus Nordenstam (1946) but differs as follows. The front border of the cephalon is not straight. The peraeon is parallel-sided and the shape of the pleotelson is different. The antennular flagellum is eight-jointed as against eleven-jointed in B. longidactylus; the second antenna is only three fourths the total length of the animal. The most important difference is the width of the peduncle of the first pleopod of the male. In B. longimanus it is much narrower and the rami, unlike as in B. longidactylus, are completely fused with each other. Because of these differences I find it difficult to agree with Monop (1961) that they are conspecific ». Il se peut que les deux espèces soient en effet distinctes mais il faudra attendre, pour en être bien certain, d'avoir pu procéder à la comparaison directe de leurs types et à des récoltes nouvelles dans des localités intermédiaires entre Travançore et les îles Gilbert.

Bagatus longimanus Pillai, 1954

1954 Bagatus longimanus Pillai: 19.

1961 Bagatus longimanus, Monod: 69. — Citation.

1962 Bagatus longimanus, Wollf: 251. — Citation.

1963 Bagatus longimanus, PILLAI: 109-111, fig. 5 A-N. — Intertidal, Quilon, Travancore.

Remarque. — Voir les notes concernant B. longidactylus.

Bagatus nanus (Stebbing, 1905) Monod, 1933

1905 Janira (?) nana Stebbing: 50, pl. XIII, fig. C. — 1 3, Ceylon.

1910a J. [anira] nana, Stebbing: 109, 110. — Correction à la description princeps.

1933 Bagatus nanus, Monod: 169-170. — Citation. 1946 Bagatus nanus, Nordenstam: 18. — Citation.

1954 J. [anira] nana, Pillai: 19. — Citation.

1961 Bagatus nanus, Monod: 69-70. — Citation.

1962 Bagatus nanus, Wolff: 251. — Citation.

1968 Janira nana, Menzies & Glynn: 78.

Remarque. — Considéré par Menzies et Glynn (1968 : 78) comme « probably » un synonyme de B. stylodactylus.

Bagatus parvus (Omer-Cooper, 1921) Wolff, 1962

1921 Janiropsis Parva Omer-Cooper: 80-82, fig. 1-7. — Fanning Island (3°51′23″N-159°21′50″W). 1962 Bagatus parva [sic] Wolff: 251. — Citation.

Remarque. — Il ne semble nullement exclu que cette espèce et B. longimanus soient synonymes; il n'est pas douteux que longidactylus, longimanus et parcus sont extrêmement proches et qu'une comparaison détaillée de spécimens (et pas seulement de dessins) serait nécessaire pour en définir le statut. Omer-Cooper signale (p. 79) que l'espèce tient à la fois de Janiropsis et de Carpias et décrit (p. 81), subapicale interne sur l'épipodite du Mxp, « a seta of peculiar structure, possibly sensory in function. This seta is attenuated and flexible, and carries a number of minute transparent lamellae, projecting from it like leaves upon a twig ».

Bagatus platydactylus Nobili, 1906

1916 Bagatus platydactylus Nobili: 268. — Rikitea, Polynésie.

1907 Bagatus platydactylus, Nobili: 418-419, fig. 6 + 6 a-b (pl. III). — 1 3, carpe du P 1 3 « con due denti subapicali di forma diversa, il primo più corto ed ottuso, il secondo triangolare, acuto e più longo », Pl 1 3 « coll' estremita irregolare e cigliata » (p. 419).

1933 Bagatus platydactylus, Monod: 170. — Citation.

1933 Bagatus curvidactylus Monod: 169. — Nomen nudum, laps. cal. pro: platydactylus, cf. Wolff, 1962, note 2: 251.

1962 Bagatus platydactylus, Wolff: 251.

Bagatus stebbingi Monod, 1933

1910a Janira Crosslandi, Stebbing: 108-110, pl. 6 (fig. A). — Egmont, îles Scychelles.

1914 Janira minuta, Vanhöffen, pro parte: 528, fig. 56 a. — Parages des Açores (Sargasses). 1931 Janira Crosslandi, Monod: 408-410, fig. 5 (1-2), 6 (1-5), 7 (1-7), 8 (1-5) et 9 (1-3). — Côtes

de Syrie. 1933 Bagatus Stebbingi Monod: 170, fig. 170 (1-5).

1946 Bagatus minutus, Nordenstam: 15. — Citation. 1950 Bagatus Stebbingi, Amar: 36, 40, 41. — Citation.

1950 Bagatus Stebbingi var. galloprovincialis Amar : 36-41 [16] fig. — 3 ex., Calanque d'En-Vau, région de Marseille, paroi rocheuse au-dessous du trottoir à Tenarea.

1961 Bagatus stebbingi, Monod: 69.

1961 Bagatus stebbingi var. galloprovincialis, Monod : 69.

1962 Bagatus stebbingi stebbingi, Wolff: 215. — Citation.

1962 Bagatus stabbingi galloprovincialis, Wolff: 251.

Bagatus stylodactylus Nobili, 1906

1906 Bagatus stylodactylus Nobili : 268. — P 1 3 avec « deux fortes dents triangulaires ». — Mangareva, Polynésie.

1907 Bagatus stylodactylus, Nobili: 448, fig. 11-11 a (pl. II). — 1 3 ct « une supposta femina » (p. 418), Pl 1 3 « termina con una estremita troncata obliquamente all' interno e irregolarmente denticulata » (ibid.).

1910 Janira Crosslandi Stebbing: 225-226, pl. 22 (fig. A). — Mer Rouge.

1933 Bagatus stylodactylus, Monop: 169, 170, fig. 69: P 1 3, 70 (1): Pl 1 3, 70 (2): Ur. — Golfe de Suez.

1946 Bagatus stylodactylus, Nordenstam : 15-16, fig. 12 : Mxp, 13 : Pl 1 3, 14 : Op. 9. — Gilbert Islands.

1950 Bagatus stylodactylus, Amar: 36, 41. — Citation.

1954 J.[anira] crosslandi, Pillai: 19. — Citation.

1962 Bagatus stylodactylus, Wolff: 251, 289. — Citation.

1968 Bagatus stylodactylus, Menzies & Glynn: 77-78, fig. 40 A-F et 41 A-G. — Porto-Rico.

Bagatus bermudensis (Richardson, 1902) Menzics & Glynn, 1968

1902 Carpias bermudensis Richardson: 294-295, fig. 41 (pl. XL) et 42-45 (pl. XXXIX [41: vue d'ensemble, 42: Md, 42 a: Mxp, 42 b: Mx 1, 42 c: Mx 2, 43: Pl 1 ♂, 43 a: Pl 2 ♂, 44: Op. ♀, 45: P 1 ♂].

1905 Carpias bermudensis, Richardson: 452-454, fig. 505 (a-f) et 506 (a-c).

1921 Carpias bermudensis, OMER-COOPER: 82. — Citation.

1962 Carpias bermudensis, Wolff: 45, 251 (« in Carpias bermudensis... the mandible sceins to be totally without molar process according to fig. 505 a but Miss Richardson does not mention this feature in her description »: il n'y a aucune raison de penser que ce Bagatus puisse être, à cet égard, différent des autres qui, partout où la Md est connue, possèdent une pars molaris développée).

Remarque. — Menzies et Glynn (1968) ont figuré un P 1 « \diamondsuit » (= \varnothing) (fig. 42 C), qui porte 3 fortes dents au bord distal du carpe ; le propode porte « one obtuse tooth on inferior margin changing to two teeth in fully mature male » (p. 78) ; l'extrémité distale des Pl 1 \varnothing « with swollen, medially recurved tips » (ibid.).

Sur l'identité possible de *Janira minuta* et de *Carpias bermudensis* voir plus haut, p. 1122 et plus bas, p. 1127.

Bagatus minutus (Richardson, 1902) Nordenstam, 1946

- 1902 Janira minuta Richardson: 297, fig. 50-52 (pl. XXXIX). Castle Harbour, Bermudes.
- 1905 Janira minuta, Richardson: 471-472, fig. 525 a-c.
- 1910 Janira minuta, Stebbing: 109-110. Citation.
- 1921 Janira minuta, OMER-COOPER: 79, 80. Citation.
- 1941 Janira minuta, MILLER: 319. Citation.
- 1946 Bagatus minutus [incl. B. Stebbingi], Nordenstam: 15. Citation.
- 1961 Bagatus minutus, Monod: 69. Citation.
- 1961 Bagatus minutus, Wolff: 251. Citation (cf. p. 41).
- 1968 Bagatus bermudensis [pro parte?], Menzies & Glynn: 78-79, fig. 42 A-D.
- 1969 Janira minuta, Schultz: 258, fig. 405 (a-b) (d'après Richardson). Citation.

Remarque. — On a vu (p. 1122 et 1127) que Janira minuta et Carpias bermudensis ont été parfois considérés comme synonymes, la première représentant un stade jeune du second.

Si les conclusions de Menzies devaient se voir confirmées — et l'identité de provenance des deux espèces serait un argument supplémentaire en leur faveur — les références à Janira minuta seraient à ajouter à la synonymie de Carpias bermudensis.

Il est au moins singulier que le P 1 & décrit et figuré par Menzies et Glynn ressemble si peu à celui du *Carpias bermudensis* de Richardson : la figure 42 *C* ne représenterait-elle pas le P 1 d'un mâle entièrement adulte, encore en deçà d'un « stade *Carpias* » ?

Enfin, Richardson signale avoir examiné « a number of specimens, both males and females » de son *Janira minuta*, apparemment sans avoir découvert, dans ce matériel, de « stade *Carpias* ».

Bagatus brucei nov. sp. ¹ (Fig. 1-31)

MATÉRIEL. — 51 ex. (♂, ♀, juv.), R.V. « Maniking », Cr. 386, station 38, 20 février 1972, Curieuse Bay, Praslin, Seychelles, 2 fathoms (3,2 m), sur le corps d'un grand Pagure,

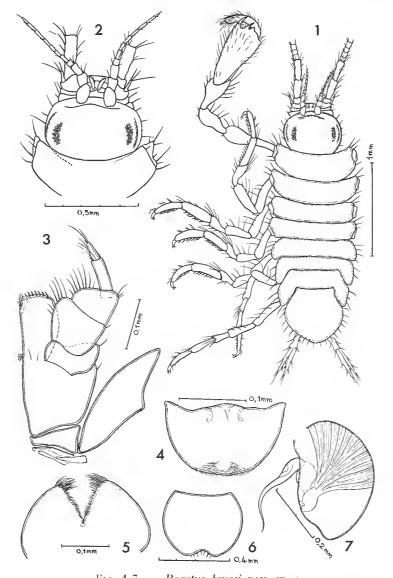


Fig. 1-7. — Bagatus brucei nov. sp. : 1, 3; 2, rėgion céphalique, 9; 3, Mxp; 4, clypeus; 5, labium; 6, opercule, 9; 7, Pl 2 3.

1. L'espèce est dédiée à son récolteur, le Dr A. J. Bruce, qui a bien voulu m'en confier l'étude.

Dardanus megistos (Herbst) installé dans une coquille de Conus et pris en compagnie de la crevette Arctopsis amabilis de Man, 1910. — Syntypes : Mus. natn. hist. nat., Brit. Mus. (N.H.), Nat. Mus. (Nairobi), East Afr. Mar. Fish. Res. Org., collection (Zanzibar).

DESCRIPTION

Corps (fig. 1) modérément allongé, à bords sensiblement parallèles, environ trois fois et demie plus long que large, à bords latéraux sétigères.

Céphalon (fig. 1-2) environ une fois et demic plus large que long, à bords latéraux fortement convexes, à bord frontal sensiblement transverse, à très légère convexité antéricure entre les antennules.

Yeux (fig. 1-2) de petite taille, un peu crescentiformes, la partie pigmentée située à une certaine distance (sur le matériel en alcool!) des bords céphaliques latéraux.

Péréionites (fig. 1) libres à bords latéraux un peu échancrés (1-2), sinueux (3-4) ou arrondis (5-7), légèrement concaves vers l'avant (1-2), transverses (3-5) ou concaves vers l'arrière (6-7); des soies raides aux bords latéraux; coxa des P 1-4 partiellement visibles en vuc dorsale.

Pléon (fig. 1) sensiblement aussi long que large, de forme « urcéolée », assez fortcment immergé dans le dernier somite péréial, rétréei au bord proximal, largement arrondi, à bords latéraux fortement convexes, à extrémité arrondie, très faiblement rétrécie ; bords sétigères.

Antennules (fig. 2, 8) : article pédonculaire 1 à bords convexes, à peu près égal à la somme 2 + 3 ; ceux-ci sensiblement de même longueur, mais le 3 plus étroit ; flagellum environ 8-articulé, avec lanière sensorielle à partir du 4^e article.

Antennes (fig. 9) : presque aussi longues que le corps dont elles font les 3/4 ou même . les 7/8; écaille bien développée ; flagelle avec environ 45-55 articles.

Clypeus (fig. 4) semi-eirculaire, pileux-tomenteux au bord distal.

Mandibule (fig. 16-18) : pars incisiva 5-7 dentée, lacinia nobilis présente, pectinée (Md gauche), spine-row à 6-10 soies, pars molaris à profil tronqué, voire légèrement concave ; palpe à article 3 peu arqué, relativement étroit, avec une rangée de soies courtes dans sa moitié distale.

Maxillule (fig. 10): lobe externe avec une dizaine d'épines pectinées, lobe interne avec 4 soies distales principales.

Maxille (fig. 19) : lobes externes étroits, avec un petit nombre de soies apicales ; lobe interne avec une dizaine de soies-épines.

Labium (fig. 5): lobes latéralement convexes, à sommites rétrécis-arrondis, sétigères.

Maxillipèdes (fig. 3): basis (avec l'endite) à peu près égal en longueur au palpe, avec une rangée de courtes épines au sommet, tronqué, de l'endite et 2 rétinacles ; palpe à articles 1-3 dilatés, 4-5 cylindroïdes, le 5e moitié moins long que le 4e; épipode avec un angle externe saillant déterminant un secteur un peu concave du bord externe, comme chez de nombreux Ascllotes.

Péréiopode 1 & (fig. 20 et 24-27) : basis, ischium, mérus claviformes, à base rétrécie ct partie distale dilatée ; mérus à angle distal-externe étiré, pointu ; carpe de contour général triangulaire à « sommet » proximal et « base » distale, cette dernière région portant : une très forte dent aiguë, un peu arquée et constituant l'angle distal-interne de l'article —

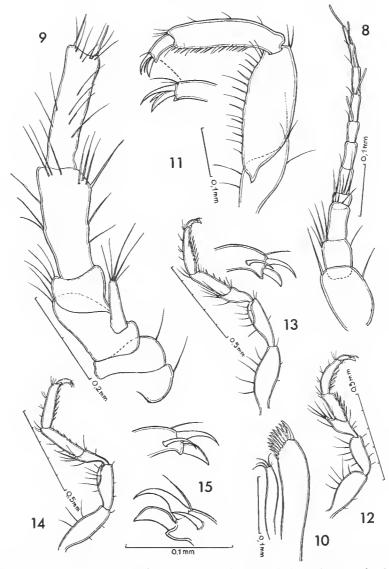


Fig. 8-15. — Bagatus brucei nov. sp. : 8, A 1 ; 9, A 2, région proximale ; 10, Mx 1 ; 11, P 1, \diamondsuit ; 12, P 5, \eth ; 13, P 6, \eth ; 14, P 7, \eth ; 15, P 7, \eth , dactyle.

un profond sinus en U ou en V (à angle inférieur arrondi) —, une deuxième dent aiguë un peu incurvée, moins forte que la première — un second sinus moins profond et plus aigu que le premier —, une troisième dent moins saillante et moins aiguë que les autres, plus ou moins saillante et située juste à côté de la base (côté interne) du propode ; celui-ci, un peu plus court que le carpe, est légèrement claviforme, à extrémité distale arrondie et porte

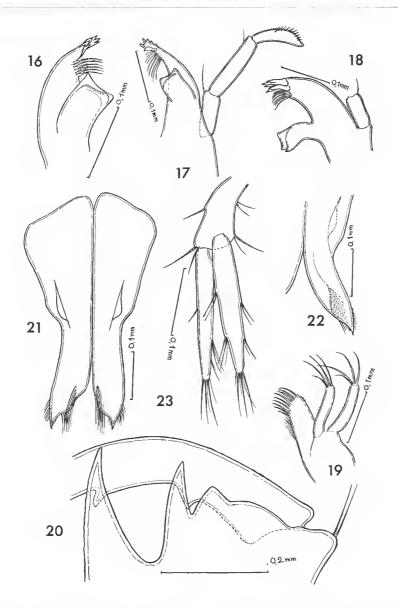


Fig. 16-23. — Bagatus brucei nov. sp. : 16, Md, droite; 17, id., gauche; 18, id., droite; 19, Mx 2; 20, P 1, 3, articulation propodo-dactylienne; 21, Pl 1, 3; 22, id., 23, uropode, \diamondsuit .

à son bord interne 2 dents coniques peu saillantes ; dactyle (fig. 27) très petit, étroit, avec 2 griffes, dont l'inférieure est élargie en lame de scalpel.

Péréiopode 1 \mathbb{Q} (fig. 11) : carpe ovalaire, sétigère sur son bord interne ; propode étroit à peu près aussi long que le carpe ; dactyle environ 4 fois plus court que le propode, avec 2 griffes inégales et une soie terminale.

Péréiopodes ambulatoires (2-7) (fig. 1, 12-14, 28-31) avec un mérus à angle distal-externe plus ou moins prononcé, une rangée d'épines au bord ventral du carpe et du propode, un dactyle court (environ 3 fois dans le propode) terminé (fig. 15 et 30) par 2 griffes courbes (la ventrale aplatie, en scalpel, la dorsale cylindrique), un sétule dorsal, et une soie-épine insérée un peu en retrait de la griffe-scalpel.

Pléopode 1 & (fig. 21-22) environ 2 fois plus long que large, à plaques latérales termi-

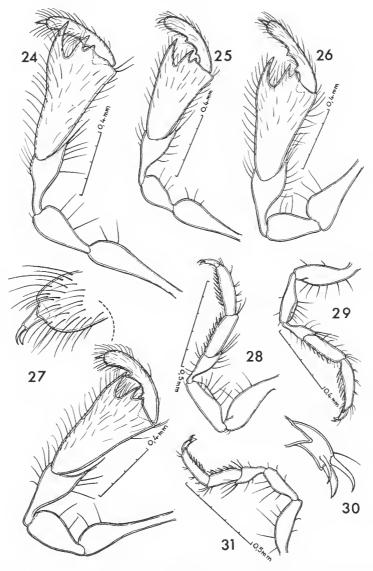


Fig. 24-31. — Bagatus brucei nov. sp. : 24-27, P 1, \eth ; 28, P 2, \eth ; 29, P 3, \eth ; 30, id., dactyle; 31, P 4, \eth .

nées en bec sinueux, avec une pointe aiguë externe et un lobe interne arrondi, séparé de celle-ci par un sinus régulièrement incurvé et peu profond; des soies sur la pointe étirée externe et un groupe de soies en bouquet inséré du côté interne, proximalement au lobe interne.

Pléopode 2 & (fig. 7) avec l'appendice copulateur grêle, sinueux, ne dépassant pas l'extrémité du sympode.

Opercule \mathbb{Q} (fig. 6) très légèrement plus large que long, à extrémité échancrée, glabre sauf au niveau du sinus distal.

Uropodes (fig. 1 et 23) à sympode arqué et branches subégales, l'externe un peu plus étroite que l'interne.

Taille. — 2-2,5 mm.

Remarque. — Ce n'est pas sans hésitations que je me suis résolu à décrire le Bagatus des Seychelles comme une espèce nouvelle, malgré l'état si peu satisfaisant de la systématique du genre.

Avec son P 1 3 à carpe 3-denté, l'espèce se place à côté de B. stebbingi et du groupe bermudensis-minutus. Les dents, ici aiguës et incurvées, sont différentes de celles de B. stebbingi stebbingi et le Pl 1 3, par la forme de son extrémité, s'éloigne aussi, très nettement, de celui de cette dernière espèce. Il n'y a, d'autre part, rien de commun entre le P 1 3 de B. bermudensis et celui de B. brucei, rien d'autre en tous les cas que la présence de 2 dents au bord propodial interne. Il n'y a aucune raison d'imaginer que les mâles des Seychelles ne soient pas adultes et puissent, par conséquent, passer encore à un type « Carpias ». Donc en ce qui concerne « B. minutus », s'il représente un « Carpias » immature, il ne saurait être conspécifique avec B. brucei, ct s'il s'agit d'une espèce autonome ses mâles supposés adultes restent encore assez différents de ceux de B. brucei pour ne pouvoir leur être conspécifiques (P 1 3: forme et disposition des dents carpiennes, pléotelson: forme générale).

APPENDICE. — Ma collaboration à la définition des genres grammaticaux d'une série de noms génériques de Poissons (pour l'établissement du Catalogue des Poissons de l'Atlantique nord-oriental et de la Méditerranée, UNESCO, Paris, 1973) a attiré mon attention sur la situation, à cet égard, dans d'autres groupes. Il est certain que, faute de données précises, ou d'indications fournies par le créateur du genre, de trop fréquentes incertitudes subsistent, soit que les auteurs ne fassent pas la différence entre une épithète spécifique substantif en apposition et une épithète adjectif, et, dans ce cas, exigeant l'accord, soit que l'ignorance porte sur le genre grammatical du nom de genre, pas toujours, on doit le reconnaître, très facile à préciser.

On est donc surpris de trouver nombre d'incertitudes dans la littérature quant au genre grammatical des genres; c'est ainsi qu'on trouve dans Eurycope, f.: E. vicarius, dans Acanthocope, f.: A. annulatus, dans Dendromnuna, f.: D. mirabile, dans Desmosoma, n.: D. reticulata, dans Austrosignum, n.: A. incisa et dubia, dans Neojaera, f.: N. octodentatus, dans Ianiropsis, f.: I. perplexus. On voit d'ailleurs encore des auteurs ignorer que les composés en -cola sont, employés comme noms d'espèces, des substantifs masculins en apposition et nullement des adjectifs féminins. On a encore pu voir un génitif pluriel, duorarum, pris pour un adjectif et... décliné (duorara!), un substantif en apposition, « serri-

cauda », adjectivé, au « masculin » : « serricaudus », le mot appendix utilisé comme neutre : appendix masculinum, etc.

Dans le cas de l'épithète « minocule » (Stenetrium minocule), il semble que le substantif « minoculis », pris pour un adjectif, ait été décliné et accordé avec un nom de genre neutre : il cût fallu, évidemment : Stenetrium minoculis. On pourrait multiplier les exemples. La consultation de l'excellent volume de R. W. Brown, Composition of Scientific Words (Baltimore, 1956, 882 p.) devrait à l'avenir prévenir un certain nombre d'inutiles entorses au latin.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amar, R., 1950. Sur un *Bagatus* nouveau pour la faune méditerranéenne française. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **75** (1): 36-42, [16] figs.
- Barnard, K. H., 1962. New records of marine Crustaeea from the East African region. *Crustaeeana*, 3 (Part 3): 239-245, 3 figs.
- Bovallius, C., 1886. Notes on the family Asellidae. Bih. K. Svenska VetenskAcad. Handl., 11 (15): 1-54.
- Fresi, E., 1968. Presenza di *Bagatus Stebbingi* Monod (Isopoda : Asellota) nel Golfo di Napoli. *Publ. Staz. zool. Napoli*, **36** : 271-272, fig. a-c.
- Geldiay, R., et A. Kocatas, 1972. Isopods collected in Izmir Bay, Aegean Sea. Crustaceana, suppl. 3 (Studies on Peracarida): 19-30, 1 fig.
- Menzies, R. J., 1962. The Zoogeography, Ecology, and Systematics of the Chilean Marine Isopods. Repts. Lund Univ. Chile Exped. 1948-49, no 42. Acta Univ. lund., Avd. 2, 57 (11): 1-162, figs. 1-51.
- Menzies, R. J., & P. W. Glynn, 1968. The common marine Isopod Crustaeea of Puerto Rieo. A handbook for marine biologists, no 104, 133 p., 43 figs. In: P. Wagenaar Hummelinek ed., Studies on the fauna of Curação and other earibbean islands, XXVII (« Natuur. wet. Stud. Suriname. Ned. Antillen », no 51).
- MILLER, M. A., 1941. The Isopod Crustacea of the Hawaiian Islands, II. Asellota. Occ. Pap. Bernice P. Bishop Mus., 16 (13): 305-320, fig. 1-4.
 - 1968. Isopoda and Tanaidaeea from Buoys on Coastal Waters of the Continental United States, Hawaii, and the Bahamas (Crustaeea). Proc. U.S. natn. Mus., 125 (3652): 1-53, fig. 1-4.
- Monod, Th., 1931. Crustacés de Syrie. In: A. Gruvel, Les États de Syrie, Paris: 497-535, fig. 1-27.
 - 1937. Crustaeés. In: Missions A. Gruvel dans le Canal de Suez. Mém. Inst. égypt., 34: 1-19, fig. 1-11.
 - 1961. Sur un Isopode Asellote du genre *Bagatus* recueilli sur un Poisson du Sénégal. Crustaceana, **2** (Part 1): 68-77, fig. 1-36.
- Niertrasz, H. F., 1941. Die Isopoden der Siboga-Expedition. IV. Isopoda Genuina. III. Gnathidea, Anthuridea, Valvifera, Asellota, Phreatocoidea. Siboga-Expedition, Monogr. XXXII d: 234-308, 66 fig.
- Nobili, G., 1906. Diagnoses préliminaires de Crustaeés Décapodes et Isopodes nouveaux recueillis par M. le Dr G. Seurat aux îles Touamotou. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 12: 256-270.
 - 1907. Rieerehe sui Crostaeei delle Polinesia Decapodi, Stomatopodi, Anisopodi e Isopodi. *Memorie Accad. Sci. Torino*, sér. 2, **107**: 351-430, pl. II-III.

- NORDENSTAM, Å., 1946. Marine Isopoda from Professor Dr. Sixten Bock's Pacific Expedition 1917-1918. Ark. Zool., 37 A (07): 1-31, fig. 1-27.
- OMER-COOPER, J., 1921. A New Species of Isopod (Janiropsis nana) from Fanning Island, Pacific Ocean. Proc. Bournemouth nat. Sci. Soc., 1919-1920 [May 15th 1921]: 79-82, fig. 1-7.
- Pillai, N. K., 1954. A Preliminary Note on the Tanaidacea and Isopoda of Travancore. Bull. cent. Res. Inst. Univ. Travancore, Trivandrum, sér. C, 3 (1): 1-21.
 - 1963. South Indian Isopods. Journ. Univ. Bombay, 31 (Parts 3-5): 100-112, fig. 1-5.
- RICHARDSON, H., 1902. The Marine and Terrestrial Isopods of the Bermudas, with Descriptions of New Genera and Species. *Trans. Conn. Acad. Arts Sci.*, **11** (1), 1901-1902 [1902]: 277-310, pl. XXXVII-XL.
 - 1905. A monograph on the Isopods of North America. Bull. U.S. natn. Mus., 54, LIII + 727 p., 740 figs.
- Schultz, G. A., 1969. How to know the marine Isopod Crustaccans. Brown CO. Publ., Dubuque (Iowa), vii + 359 p., 568 figs.
- Stebbing, T. R. R., 1905. Report on the Isopoda collected by Prof. Ilcrdmann at Ceylon in 1902. In: Rept Pearl Oyster Fisherics of the Gulf of Manaar [Marine biology of Ceylon], Part IV, Suppl. Rept XXIII: 1-64, pl. 1-XII.
 - 1940. On the Crustacea Isopoda and Tanaidacea. In: Reports on the marine biology of the Sudanese Red Sea, XIV. J. Linn. Soc., Zool., 31 (207): 245-230, pl. 24-23.
 - 1910a. Isopoda from the Indian Ocean and British East Africa. In: Rept Percy Sladen Trust Exped. to the Indian Ocean in 1905, III, no VI. Trans. Linn. Soc. Lond., Zool., sér. 2, 14 (Pt I): 84-122, pl. 5-11.
- Vanhöffen, E., 1914. Die Isopoden der Deutschen Südpolar-Expedition 1901-1903. Dt. Südpol.-Exped., 15, Zool. 7 (4): 447-598, fig. 1-132.
- Wolff, T., 1962. The systematics and biology of bathyal and abyssal Isopoda Asellota. Galathea Rep., 6, 320 p., 184 figs., XIX pls.

Manuscrit déposé le 2 juillet 1973.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 242, juillet-août 1974, Zoologie 166 : 1121-1135.

Recommandations aux auteurs

Les artieles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le texte doit être daetylographié à double interligne, avec une marge suffisante, reeto seulement. Pas de mots en majuseules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il eonvient de numéroter les tableaux et de leur donner un titre; les tableaux eompliqués devront être préparés de façon à pouvoir être eliehés eomme une figure.

Les références bibliographiques apparaîtront selon les modèles suivants :

BAUCHOT, M.-L., J. DAGET, J.-C. HUREAU et Th. MONOD, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 2e sér., 42 (2): 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les dessins et cartes doivent être faits sur bristol blane ou ealque, à l'enere de chine. Envoyer les originaux. Les photographies seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Seerétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ei recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des faseieules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

